

<https://divergences.be/spip.php?article3456>



Nous nous tuons de l'intérieur

Un ancien général des FDI compare le contrôle militaire de la Cisjordanie à l'Allemagne nazie



Aujourd'hui - Israël/Palestine ou l'inverse -
Date de mise en ligne : dimanche 13 août 2023

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Amiram Levin accuse Tsahal d'être un "partenaire de crimes de guerre" lorsqu'il assiste sans rien faire aux attaques des colons extrémistes contre les Palestiniens, et déclare que la situation en Cisjordanie est un "apartheid absolu".

[Source](#)

L'ancien général Amiram Levin s'exprime lors d'une manifestation contre la réforme judiciaire du gouvernement, à Tel Aviv, le 12 août 2023. (Avshalom Sassoni/Flash90)

Un ancien général de Tsahal a affirmé que le contrôle d'Israël sur la Cisjordanie présentait des similitudes avec les politiques discriminatoires de l'Allemagne nazie et a exprimé la crainte que les soldats ne soient pas motivés pour défendre le pays si la coalition réussit à entraver le système judiciaire.

Amiram Levin, qui a dirigé le commandement nord de Tsahal, a commandé l'unité d'élite Sayeret Matkal et a été directeur adjoint de l'agence d'espionnage Mossad, a déclaré dimanche matin à la radio Kan que l'armée n'est pas seulement affectée par les menaces et les refus des réservistes de servir dans le cadre de la réforme judiciaire du gouvernement, mais qu'elle est également "pourrie jusqu'à la moelle" en raison de la présence continue d'Iraël en Cisjordanie.

"Il se tient sur le côté, regarde les colons en émeute et commence à être un partenaire dans les crimes de guerre", a déclaré M. Levin à la chaîne publique. "C'est dix fois pire que la question de l'état de préparation [militaire]... et je le dis honnêtement, je ne suis pas en colère contre les Palestiniens, je suis en colère contre nous. Nous sommes en train de nous tuer de l'intérieur.

Si la remise en cause de l'état de préparation de Tsahal dans le cadre d'un vaste mouvement de protestation des réservistes est "inquiétante", M. Levin a déclaré que "la motivation et l'unité" étaient plus importantes.

Il a fait valoir que l'armée avait réussi à surmonter son manque de préparation lors de la guerre du Kippour de 1973, lorsque les armées arabes avaient lancé une attaque surprise, grâce à la volonté des soldats de se battre pour leur pays. "Cela ne se fait pas pour un dictateur", a-t-il déclaré, ajoutant que les soldats doivent croire en leur pays afin de se battre pour lui.

"Aujourd'hui, il y a une rupture. Les gens ne croient pas qu'un pays soumis à une dictature puisse survivre. Et même s'il survit, ce n'est pas un endroit où les gens ont envie de vivre. C'est pourquoi nous devons nous préoccuper beaucoup plus du coup d'État et de cet horrible groupe", a-t-il déclaré, en faisant référence à la législation de la coalition sur la réforme judiciaire.

M. Levin a également pris la parole samedi soir lors du principal rassemblement contre la réforme à Tel-Aviv, où il a fondu en larmes en demandant aux ministres du Likoud d'intervenir et d'arrêter la réforme.

En réponse à l'interview radiophonique de M. Levin, le député du Likoud Danny Danon, membre de la commission des affaires étrangères et de la défense de la Knesset, s'est dit déçu que des personnes ayant contribué à l'État par le passé expriment de tels sentiments, déclarant que "leur esprit est un peu confus".

Un ancien général des FDI compare le contrôle militaire de la Cisjordanie à l'Allemagne nazie

"Quiconque nous compare à l'Allemagne ou au régime nazi doit être examiné", a déclaré M. Danon.

En réponse aux commentaires de Levin, le bureau de Ben Gvir a déclaré dans un communiqué que l'ancien général "sait très bien que Ben Gvir n'a pas été incorporé dans l'armée à cause de la pression politique des gauchistes".